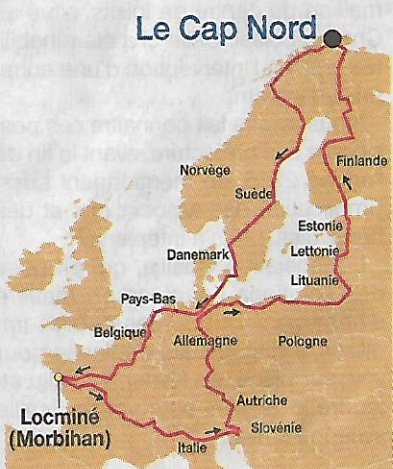


(1) Pour accompagner le périple à moto, l'Acsac a lancé une collecte de fond. Contre la maladie, « un euro par kilomètre parcouru ». Contacts : sur Facebook « Un motard en invalidité roule vers le cap Nord » et sur le site acsac.bretagne.free.fr

15 000 km en Harley contre la maladie

Le Morbihannais Pierre-Yves Le Ster vient de boucler un périple à moto qui l'a mené jusqu'au cap Nord, en Norvège. Un défi personnel contre la spondylarthrite ankylosante dont il est atteint.

L'histoire



« Ce que j'ai fait, c'est rien, y'a des gens qui vivent des choses beaucoup plus terribles. » Pierre-Yves Le Ster n'est pas du genre à rouler les mécaniques. Mais les 15 000 bornes qu'il vient d'avalier en moins de deux mois au guidon de sa bécane, c'est quand même un exploit, surtout pour quelqu'un qui souffre de spondylarthrite ankylosante. Une forme de rhumatisme qui vous envahit petit à petit.

« Depuis tout gosse, j'avais une fragilité au niveau des articulations, mais c'est seulement à 40 ans que les médecins ont posé un diagnostic... Ça fait 20 ans. Les douleurs apparaissent dans le bassin puis se propagent tout au long de la colonne vertébrale. »

300 000 personnes touchées en France

L'ancien technicien de maintenance n'arrivait plus à travailler. « Le mal survient par crise, un jour ça va, l'autre



Au terme de son périple, Pierre-Yves Le Ster s'est arrêté à Rennes au local de l'Acsac Bretagne. sa mascotte offerte par l'une de ses hôtes au cours de son périple. Il montre ici Spooky,

non. Certains médecins vous disent que c'est dans la tête. » Il faut apprendre à vivre avec ça. « Je suis tombé peu à peu en invalidité. C'est dur de se sentir diminué, comme vieilli avant l'âge. »

Mais avec le soutien de ses proches et de l'Acsac (association de lutte contre la spondylarthrite ankylosante), l'association qui lutte contre la maladie et épaulé les patients (1), il a fait face. « Il n'y a pas de traitement efficace, mais un régime alimentaire équilibré et surtout sans gluten et pauvre en glucides, ça aide déjà beaucoup ! »

Et puis il y a le mental. « C'est pas toujours facile de garder le moral,

face à une maladie qui vous touche au plus profond de vous. » Alors Pierre-Yves, biker depuis toujours, s'est lancé un défi : rallier le cap Nord, tout en haut de la Norvège, le point le plus septentrional de l'Europe. Il a préparé son périple pendant des mois, repéré les points de chute, contacté le réseau des propriétaires de Harley à travers l'Europe.

« C'était autant un défi perso, l'envie de découvrir les paysages grandioses de Scandinavie, que la volonté de montrer que la spondylarthrite ankylosante ne doit pas vous empêcher de vivre. » Ni de rêver. « Ça a été une belle expérience ! J'ai fait plein de belles rencontres,

notamment quand il a fallu remplacer mon pot d'échappement. Mais ce voyage m'a aussi permis de me retrouver seul face à moi-même. Quand vous roulez vers le cap Nord, vous êtes peu de choses face à la maladie et à la nature sauvage. » Le motard en a encore les larmes aux yeux.

Laurent LE GOFF.